



La lettre

DE LA MISSION LAÏQUE FRANÇAISE

N° 102 - juin 2013

LE DOSSIER :
Congrès MLF/OSUI 2013

S o m m a i r e

1 L'évaluation des élèves

- 2 Liban : formation des enseignants et évaluation de l'acquisition des compétences professionnelles
- 3 Espagne, Benidorm : de la nécessaire évaluation continue au travail par compétences
Espagne, Palma : l'oral de stage des 3^e
- 4 Arabie Saoudite, Al Jubail : comment les élèves évaluent notre manière de les évaluer
- 5 Maroc, Essaouira : l'évaluation CNED, bulletins et challenges
- 6 Espagne, Valladolid : comment noter la vie scolaire ?
- 7-8 Liban, Grand Lycée Franco-Libanais de Beyrouth : l'évaluation évolue en mathématiques
Liban : enseignement positif, évaluation positive !
- 9 Arabie Saoudite, Al Jubail : l'évaluation des élèves au cycle 2 (GS/CP/CE1)
Espagne, Palma : l'évaluation de l'Enseignement intégré de sciences et de technologie

10-11-12-13-14-15

La vie des établissements

16-17-18

Les établissements en images

19-20

La vie de l'association

L'évaluation des élèves : une mode, certainement pas, mais un casse-tête pour tous les acteurs sûrement

Depuis de nombreuses années, l'Éducation nationale engage les enseignants dans la pratique de l'évaluation et multiplie les formations pour que ses personnels s'approprient les enjeux de la mesure des performances des élèves et s'appuient sur les résultats pour engager des procédures et des stratégies de médiations, de remédiations susceptibles de permettre à chacun de s'approprier les savoirs. Évaluer signifie s'informer sur le niveau de maîtrise des savoirs et des compétences que doit maîtriser un élève à un moment donné de son parcours d'apprentissage. Le développement de ces pratiques d'évaluation est lié au recueil des informations, par l'observation et l'analyse à la fois des procédures et des résultats, puis à leur interprétation afin d'entreprendre des actions pédagogiques appropriées.

Les modalités de l'évaluation ont fait l'objet d'une catégorisation pour offrir aux enseignants des pratiques d'observation et de recueil de données sources de définition de choix pédagogiques.

Les types d'évaluation se sont déclinés dans le temps d'une séquence d'apprentissage, d'un programme de savoirs ou de compétences. Ils ont aussi abordé le rôle de l'évaluateur dans ses entrées « diagnostiques, formatives ou sommatives ».

Puis ils ont produit un outil de construction de l'élève en lui donnant une vocation formatrice ou réflexive, dans laquelle il est en situation d'observer, de comprendre ses réussites ou ses erreurs.

Si l'institution a voulu mettre l'évaluateur et l'évalué en phase dans le parcours d'apprentissage, subsiste un autre objectif, celui de valider la maîtrise des savoirs selon les normes de l'âge ou du programme.

Schizophrénie pour les enseignants qui doivent à la fois encourager et valoriser les progrès et rendre compte de l'état de maîtrise d'un savoir ou d'une compétence devant être obligatoirement validé à la fin d'un parcours : séquence, année ou cursus.

Dans cette situation, qu'est-ce qui devient prioritaire : l'accompagnement du développement des compétences d'un élève et la valorisation de ses réussites aussi minces soient-elles, ou la mesure trimestrielle des dix items qui figurent dans le livret d'évaluation ?

Comment décider, quand inexorablement entre en jeu l'attente des familles qui lisent et relisent les situations d'évaluation et la note ou l'appréciation adverbiale portée aux résultats obtenus par l'enfant ? La fin des périodes scolaires avec ses batteries d'exercices, quand l'élève rapporte son livret, est alors source de tensions, d'angoisses et surtout d'incompréhension autour du « A+, du B- ou du C ».

Nous en sommes tous les acteurs involontaires, quel que soit notre rôle dans la procédure.

Évidemment, l'évaluation peut avoir un rôle pédagogique et moteur pour les élèves, à la condition qu'elle soit pour les acteurs une pratique dédramatisée, de compréhension, d'échanges, d'explication, de mise en confiance, d'encouragement et de motivation à apprendre.

Au travers des expériences présentées dans cette *Lettre* par les enseignants de nos établissements, vivons l'évaluation comme un moment banal de l'apprentissage.

RAYMOND OCTOR
Adjoint au directeur général
Chef du service de la pédagogie



→ Liban : formation des enseignants et évaluation de l'acquisition des compétences professionnelles

La formation initiale ou continue constitue un pilier essentiel de la professionnalisation du métier d'enseignant en contribuant à l'acquisition des dix compétences professionnelles considérées comme indispensables.

Déclinée en France en une préparation aux concours d'enseignants suivie des stages proposés annuellement au plan académique de formation, elle prend une dimension particulière à l'étranger où les professeurs sont souvent issus d'un système éducatif à l'organisation et aux méthodes parfois éloignées de celles du système français, et où une formation initiale préparant à l'enseignement n'est pas toujours exigée. C'est le cas du Liban.

Un important dispositif de formation est proposé aux professeurs du réseau des établissements homologués enseignant les programmes français au Liban. Ce dispositif intègre une formation initiale complémentaire à destination des professeurs nouvellement recrutés, un plan annuel de formation continue reposant sur une trentaine de stages, des interventions à la demande auprès des équipes de professeurs dans les établissements du réseau et des réunions mensuelles de groupes de réflexion disciplinaires auxquels participent les professeurs volontaires.

La présence active à tous les niveaux de formation du même formateur, un enseignant expatrié à mission de conseil pédagogique, est un des éléments clé de l'efficacité du dispositif. Elle conditionne également la possibilité d'évaluation de l'acquisition des compétences par les enseignants au travers de l'observation de l'évolution des pratiques. Le conseiller pédagogique a en charge la formation initiale complémentaire même s'il peut y faire intervenir d'autres collègues. Il co-anime les stages de formation continue disciplinaires et transdisciplinaires et intervient dans leur définition. Il choisit les thèmes, prépare et anime les réunions du groupe de réflexion. C'est encore lui qui intervient auprès des équipes dans les établissements. Les multiples temps de travail avec les enseignants, dans des contextes différents, y compris lors de leur pratique professionnelle, lui permettent de diagnostiquer les compétences à travailler préfé-

Expatrié
Diversité des formateurs
Observation
Interaction
Stage
Formation des évaluateurs
Rencontre
Relation de confiance
Co-animer

rentiellement, d'adapter et de différencier ses interventions en fonction de ce diagnostic et de suivre au fil du temps l'évolution des pratiques.

La formation initiale complémentaire constitue en elle-même un dispositif particulièrement intéressant. Elle consiste en huit demi-journées de formation théorique appliquée à des situations concrètes, une (ou plusieurs) visites d'observation dans la classe du formateur, deux visites-conseil suivies d'entretiens placées à la fin des 1^{er} et 2^e trimestres. Des travaux sur leurs préparations de classe sont demandés aux stagiaires d'une séance à l'autre au fur et à mesure des thèmes et compétences abordés. Les visites de classe permettent d'échapper à la simple théorisation et d'évaluer la maîtrise des compétences

professionnelles. Les observations réalisées constituent la « matière de base » des entretiens-conseils. Les collègues suivis en formation initiale complémentaire participent également aux autres actions du dispositif de formation. Cette organisation permet ainsi le suivi et l'évaluation des compétences acquises par les collègues débutant dans les établissements du réseau.

Ainsi, dans le dispositif

mis en place au Liban, l'acquisition des compétences professionnelles par les professeurs et l'évaluation de leur acquisition passe par la multiplicité des interactions dans le temps et des contextes divers avec un formateur qui est également un pair, et avec lequel une relation de confiance est établie. Si la diversité des formateurs est indispensable à la richesse de la formation, c'est la connaissance fine et plurielle des collègues par le conseiller pédagogique qui permet le suivi, l'acquisition des compétences professionnelles et l'ajustement du dispositif de formation.

(Article du Grand Lycée Franco-Libanais de Beyrouth)



Le Grand lycée, établissement MLF conventionné avec l'AEFE, scolarise plus de 3 200 élèves de la maternelle à la terminale

→ L'évaluation des élèves

→ Espagne, Benidorm : de la nécessaire évaluation continue au travail par compétences

À l'école française Pablo Picasso MLF de Benidorm, comme dans toutes les écoles du réseau ibérique, l'équipe s'est impliquée dans l'évaluation continue des acquis des élèves.



Dans cette annexe du lycée français d'Alicante, la spécificité des classes à multiples niveaux (PS/MS/GS, CP/CE1/CM1 et CE2/CM2) a convaincu l'équipe qu'évaluer le plus précisément possible était le moyen le plus efficace de

Palier
Apprentissage
Mesurer les progrès
Évaluation
par compétences
Socle commun
Critère d'évaluation
Référentiel

travailler par groupe de compétences, et de mesurer ainsi les progrès des élèves.

En Espagne, le chantier pédagogique de 2012 a été la création par et pour les équipes d'un référentiel de progressivité des apprentissages. La déclinaison de chaque compétence du socle commun des paliers 1 et 2 a ainsi été travaillée en sous-compétences. L'évaluation régulière des élèves est alors un tremplin, en conseil de cycle de chaque fin de période, pour former des groupes d'élèves homogènes non en âge mais en niveau de compétences. Les groupes ainsi formés sont répartis dans chacune des classes et travaillent chacun à un niveau de la compétence qui lui est propre. Les élèves ne sont alors plus en situation d'échec ou « d'ennui », mais bien en réel apprentissage.

2013 est une année phare qui a permis de conduire ce travail, qui certes n'est pas encore complètement abouti, mais qui est une base solide vers laquelle l'équipe s'engage avec la plus grande satisfaction, pour un meilleur apprentissage et une motivation grandissante de tous les élèves. ■

→ Espagne, Palma : l'oral de stage des 3^e

Comme tous les ans, les élèves de 3^e du lycée français MLF de Palma ont entamé le mois de janvier par un stage d'observation de trois jours en entreprise.

Cette première expérience leur permet d'expérimenter les connaissances qu'ils ont acquises, de découvrir le milieu du travail, la vie d'une entreprise et des métiers dans leur lieu d'exercice.

Pour se préparer, un guide est distribué et utilisé avant, pendant et après le stage. Les élèves, dès la lecture du guide avec leur professeur principal, prennent ainsi connaissance du déroulement des démarches à effectuer avant le stage, mais aussi des critères d'évaluation. Celle-ci est basée sur un rapport écrit et sur une présentation orale,

chacune des épreuves étant notée sur dix. Les critères pour l'une et l'autre des épreuves reprennent toutes les compétences qu'un élève de 3^e doit avoir acquises et tiennent compte de certains détails comme la présentation soignée ou le respect du délai imparti. Quant à la présentation orale, les critères se basent également sur l'originalité de la présentation ou encore la capacité à s'exprimer face à un jury. La note attribuée à l'élève apparaît dans le bulletin du deuxième trimestre.

« Ce stage m'a permis de découvrir le monde du travail et un peu plus la vie d'adulte. J'ai appris à être plus autonome, plus responsable », explique un élève.



Les impressions des 3^e sont à découvrir sur <http://sco.lt/5AeFZR>

→ Arabie Saoudite, Al Jubail : comment les élèves évaluent notre manière de les évaluer

À l'école MLF-Total d'Al Jubail, le collège suit un enseignement CNED à la carte pour les matières dites principales : progression, cours, exercices, corrigés et devoirs se font en présence d'un professeur-tuteur, puis corrigés-type et copies corrigées sont transmises à distance par le CNED.

Sur décision du conseil des professeurs, les enseignants corrigent une photocopie du travail CNED de chaque élève, pour tirer aussitôt le bilan de la séquence, que le devoir apprécie. Il n'est pas conseillé de noter, mais possible de porter une appréciation. Les travaux hors CNED sont possibles, parfois nécessaires, et peuvent alors être notés. Chaque enseignant reporte dans sa matière, via *Pronote*, la notation chiffrée de 0 à 20, attribuée par le CNED et par lui-même. Le CNED fournit un relevé annuel final et l'école établit un bulletin trimestriel : appréciations, note de vie scolaire, récompenses, passage dans la classe supérieure, etc. Tout document officiel est soumis à validation par le conseiller de coopération et d'action culturelle en Arabie Saoudite.

Valorisation
Angoisse
Corrigé-type
CNED
Décalage temporel
Enseignement à distance
Accompagner Tuteur
Dialogue avec les familles
Professeur correcteur
Bulletin

responsables de leurs commentaires et corrections des performances des élèves.

L'information n'est pas toujours intégrée par les élèves, ni par les parents. La notation des correcteurs CNED, plus tardive, peut invalider la notation locale presque immédiate. « *Le mieux, c'est la note la plus haute* », commente un élève. Le corrigé-type, puis les copies corrigées, parviennent plusieurs semaines après la correction locale, trop tard pour être sérieusement exploités. Quand le corrigé-type arrive au lycée, souvent dense en français et maigrelet en sciences humaines, c'est la panique. Le tuteur a quelque difficulté à faire accepter que le contenu disciplinaire en situation de contrôle est surtout un moyen de mise en situation pour appréciation des compétences.

Le discours passe moins bien quand il s'agit d'évaluer un oral. « *J'en ai marre qu'on me dise de persévérer, sans me dire comment je dois progresser* », explique un élève. C'est surtout valable quand l'élève change souvent de correcteur CNED. Le corrigé-type d'une prestation orale est un exercice acrobatique, nécessaire pour toute préparation à un examen, bienvenu s'il est fabriqué et livré juste après la prestation. En Lettres et Sciences humaines, au collège comme au lycée, le tuteur fournit, présente et commente systématiquement une proposition de corrigé-type, rédigé, complet, personnel, argumenté.

Quand la copie corrigée CNED arrive, on connaît sa note depuis assez longtemps. Le tuteur est disponible pour recueillir les protestations contre telle correction, appréciation, notation, de son fait ou non. « *Faites quelque chose ! Contestez la note ! On m'a enlevé un point-là, et pas à lui/elle* », les élèves ne sont pas avertis de critiques.

Certes, nous ne sommes pas dans la situation des candidats isolés du CNED, du moins tels qu'ils apparaissent dans divers forums d'aide aux devoirs, sans limitation de temps, de ressources, d'assistances, d'échanges, d'angoisse surtout. Globalement, les conseils de classe sont prévisibles, puisque les essais/erreurs des élèves sont suivis au quotidien... comme dans toute école. Et le retour en France en système « normal » se passe plutôt bien. ■



L'International Schools Group - French National Curriculum, créé en 2011, scolarise une vingtaine d'élèves de la grande section de maternelle à la 1^{re}

Au lycée, l'ensemble des matières est évalué par le CNED : relevé trimestriel, bulletin final, procédure de passage et d'orientation, etc. L'école établit, en conseil de classe trimestriel, un complément d'information au relevé du CNED (appréciations, récompenses ou blâmes). Les enseignants ne fournissent pas de notation chiffrée, mais restent

→ L'évaluation des élèves

→ Maroc, Essaouira : l'évaluation CNED, bulletins et challenges

Le Groupe Scolaire Eric Tabarly d'Essaouira a mis en place, pour ses classes secondaires, un bulletin scolaire interne, en adéquation avec les exigences du CNED.

Trimestriel, il reprend les notes cumulées CNED dans chaque matière et les appréciations des professeurs répétiteurs, sur place. Les matières sont réparties par enseignants. Chaque enseignant, au regard du travail effectif en classe, effectue un bilan par élève dans deux domaines :

- l'attitude face aux apprentissages (motivation, efforts, participation orale, engagement dans des projets, difficultés rencontrées, comportement social avec les enseignants et les camarades au regard du règlement intérieur et du projet pédagogique défini, présenté et distribué aux élèves et familles en début d'année, et les efforts attendus) ;

- l'approche des apprentissages (capacités à s'investir, à aborder les nouveaux apprentissages, à acquérir des nouvelles compétences, difficultés pédagogiques rencontrées et efforts attendus).

Chaque enseignant fixe un ou deux objectifs primordiaux à atteindre pour le trimestre suivant dans les deux domaines cités et dans chaque matière. Ces objectifs doivent être clairs, compréhensibles et atteignables en fonction de la zone proximale de développement interactive propre à chaque élève. Au besoin, sont mis en place des projets mensuels présentés aux familles pour des difficultés remarquables ; à un niveau supérieur sont constitués des programmes personnalisés de réussite éducative.

Le responsable du secondaire reprend l'ensemble des remarques pour une synthèse générale en fixant les deux priorités fortes pour le trimestre suivant. L'objectif n'est pas de pointer simplement les difficultés rencontrées par l'élève, mais aussi d'être très explicite sur les démarches à suivre,

les efforts à fournir et ceci à partir des points forts de l'élève, levier incontournable face à la difficulté d'apprentissage. Il est indispensable de dynamiser et de positiver chaque bilan, afin que l'élève se sente dans une perspective permanente d'évolution. Ce bulletin reprend également les retards, les absences, les réponses éducatives, afin d'avoir une lisibilité complète de la scolarité de l'élève au sein de l'établissement. La présentation des bulletins se fait avec les familles accompagnées de l'élève. L'objectif final est de proposer un outil d'information complet, qui permette aux élèves, à leur famille et aux enseignants de situer précisément l'avancée de l'élève, ses difficultés et les objectifs à atteindre. Ce bulletin crée surtout une symbiose entre l'élève, l'établissement et le CNED, pour former une seule entité, repère fort et cadre rassurant indispensable pour libérer les élèves d'éventuelles angoisses et leur permettre d'aborder avec sérénité les nouveaux apprentissages.

En outre, un outil de motivation a été mis en place depuis deux ans pour atténuer le fossé temporel qui sépare le devoir en classe et le retour de la copie annotée : une fiche « challenge », destinée à définir la note. Au début de chaque devoir, l'élève définit la note à atteindre ; le tableau des challenges est affiché et à l'arrivée des notes, on compare avec la note obtenue. Cela crée un lien permettant à l'élève de se recontextualiser et de prendre en compte les appréciations du professeur-correcteur. En cas de réussite, l'élève se sent très valorisé. Le point essentiel porte sur la motivation de l'élève pendant le devoir en classe.

Entre autres outils mis en place, le bulletin scolaire interne permet de rassurer les élèves et les réticences fortes des familles sur l'efficacité d'un support CNED. Les familles et les élèves perçoivent leur secondaire comme une entité propre clairement définie. Cet outil de gestion et d'animation pédagogique et éducative est fiable et permet d'excellents résultats scolaires. ■



Le Groupe scolaire Eric-Tabarly, créé en 2006, scolarise une centaine d'élèves de la petite section à la terminale.

→ L'évaluation des élèves

→ Espagne, Valladolid : comment noter la vie scolaire ?

La circulaire du 23 juin 2006 relative à l'instauration d'une note de vie scolaire pour les élèves du collège a souvent divisé, CPE en tête et jusqu'au sommet du ministère de l'Éducation nationale. La note de vie scolaire instaure, à côté de l'évaluation des disciplines, une évaluation du comportement des élèves au sein de l'établissement, et s'intègre à l'obtention du Diplôme national du Brevet. Elle prend notamment en compte l'assiduité et la ponctualité, le respect du règlement intérieur et la participation à la vie de l'établissement. Sept ans après son instauration, quel regards portent les acteurs de la communauté éducative du Lycée français de Castilla y León MLF sur cette évaluation si particulière ?

> Remedios García, directrice technique des études espagnoles

« La note de vie scolaire est incluse dans le bulletin de l'élève parce qu'elle évalue une série d'aspects essentiels pour une cohabitation correcte au sein de l'établissement. Le fait qu'elle soit chiffrée permet à l'élève de comprendre la valeur de sa note, et peut-être pourra-t-il l'améliorer dans le futur si besoin est. Tout cela contribue au développement civique de l'élève. »

> David, élève en classe de 1^{re} ES

« Cette note m'a permis d'assimiler les règles de l'établissement, ses normes, et la façon dont on doit se comporter. Les règlements intérieurs sont en général longs, la note de vie scolaire est un "résumé" beaucoup plus simple. »

> Roseline Tagne-Duboua, parent d'élève de la classe de 6^e

« Je pense que la note de vie scolaire est une bonne chose ; elle responsabilise les élèves sur leur conduite. Les items évalués sont pertinents, en particulier celui concernant l'usage du téléphone dont il est important de contrôler l'utilisation en milieu scolaire. L'évaluation de l'attitude en dehors des cours est



aussi un point important afin de les responsabiliser sur leur comportement (respect des personnes et des locaux). Si en début d'année on explique à chaque élève que son comportement sera évalué au même niveau que son travail, celui-ci prendra conscience que ces deux aspects sont aussi importants pour réussir. »

> Yannick Krzak, professeur principal de la classe de 6^e

« La note de vie scolaire telle que la préconisent les textes officiels et selon les critères et la philosophie avec lesquels elle s'applique dans les établissements de l'hexagone est, à mon sens, inadaptée dans nos établissements. L'indiscipline, le manque de respect, la violence, l'absentéisme, le racket, le harcèlement tels qu'on les conçoit dans la plupart des collèges de France, n'existent pas à proprement parler dans notre établissement. Notre public élève est à très forte majorité issu des classes moyenne à très aisée. Ce public ne ressent pas le besoin d'entrer en conflit dans et avec la communauté scolaire. Les relations entre élèves, qui se connaissent la plupart du temps depuis la maternelle, et avec les équipes éducatives sont, en général, positives, cordiales et respectueuses. Nos collégiens sont enthousiastes, motivés, intéressés, participatifs et responsables, scolairement parlant. Cependant nous sommes confrontés à d'autres types de problèmes, tout aussi importants et parfois difficiles à gérer. Notre "vie scolaire" est différente, sa problématique est donc différente. Ceci devrait nous amener à repenser certains des objectifs de notre note de vie scolaire, à modifier certains de nos critères d'évaluation afin de trouver les solutions pour que tous nos élèves contribuent, participent et vivent leur vie scolaire de manière plus enrichissante. »

> Cristina, élève en classe de 3^e

« La note de vie scolaire est une manière d'augmenter ta moyenne facilement. C'est bien que ce soit compté comme une matière normale puisque l'école ce n'est pas qu'apprendre les maths ou l'histoire, c'est aussi apprendre à bien se comporter. » ■

COMPÉTENCES ÉVALUÉES		1 ^{er} trimestre		2 ^{ème} trimestre		3 ^{ème} trimestre	
		Élève	Évaluateur	Élève	Évaluateur	Élève	Évaluateur
Vie Scolaire	Absences et Retards						
	Je régularise mes absences sans relance de la part de la Vie Scolaire						
	Je ne suis jamais en retard après un interclasse						
Vie Scolaire	Respect des personnes, des locaux et de l'environnement						
	J'ai une bonne attitude hors de classe (transports scolaires, restauration, interclasses, sorties, ...)						
	J'ai une tenue vestimentaire décente et appropriée						
	Je respecte mes camarades et les locaux (poubelles, propreté, non dégradation, ...)						
Vie Scolaire	Comportement en étude ou pour le remplacement d'un professeur						
	Je profite de cette heure pour avancer mon travail et je respecte les consignes de l'adulte						
	J'ai une attitude positive (participation, travail réalisé honnêtement et régulièrement, ...)						
Pédagogie	Je dispose de mon matériel et je tiens à jour mon carnet de correspondance et mon agenda						
Citoyenneté	Je participe à la vie et aux activités de l'établissement (parler de tous, actions de solidarité, ...)						
Note finale arrêtée par le Chef d'Établissement							

Barème : 2 p^m - Compétence acquise
1 p^e - Compétence en cours d'acquisition
0 p^e - Compétence non acquise

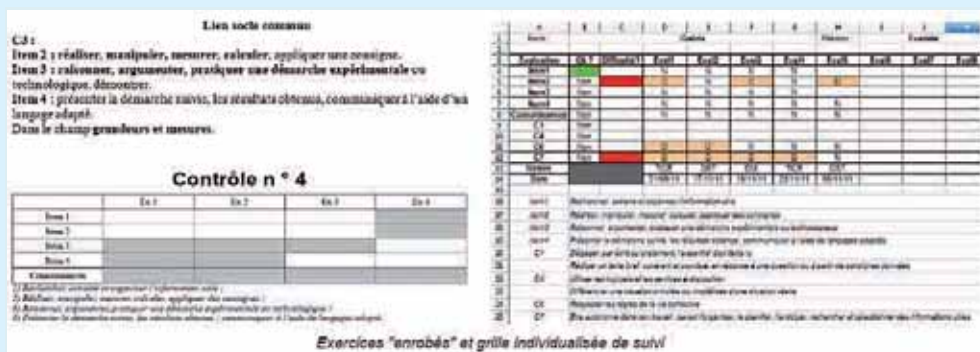
Signature de l'élève Signature de l'élève Signature de l'élève

→ Liban, Grand Lycée Franco-Libanais de Beyrouth : l'évaluation évolue en mathématiques

L'évaluation n'est plus une fin en soi qui permet de départager les « bons » et les « mauvais ». Les pratiques enseignantes visent à développer pour chaque élève ses compétences propres, en se fixant un minimum commun que tous ou presque doivent avoir acquis, et en se donnant les moyens pédagogiques et le temps nécessaires pour y arriver.

Quels sont, concrètement, les changements ? Prenons l'exemple du Grand Lycée Franco-Libanais de Beyrouth (GLFL). Au Liban, au sein du Groupe de Réflexion sur l'Enseignement des Mathématiques (GREM Liban) en général et au sein du Grand Lycée en particulier, les collègues de mathématiques se sont attelés à modifier leurs pratiques et à créer des supports pédagogiques le permettant. « *Sous l'impulsion de Damien Jourdan, coordinateur du GREM lors de la mise en place de la réforme portant sur le socle commun et sur l'évaluation par compétences, nous avons mis en place des fiches de suivi individualisé pour chaque élève, soit au format papier soit électronique* », raconte Nada Al Feghali, professeur de mathématiques au GLFL, très impliquée dans la mise en œuvre de ces pratiques et membre éminente du GREM. « *Nous avons créé des exercices dont la résolution nécessite une certaine prise d'initiative et de recherche permettant de mettre les élèves en situation d'utiliser les compétences que nous cherchons à développer. Et donc de les évaluer.* » Au collège, il s'agit principalement de travailler sur des compétences transversales et de surveiller l'acquisition des savoirs et savoir-faire propres aux mathématiques. Les collègues impliqués au sein du GREM ont « enrobé » des exercices et des contrôles : chaque sujet est accompagné d'une fiche professeur qui liste précisément les compétences visées et fait le lien avec le socle commun de compétences.

L'équipe de mathématiques a créé des grilles de suivi d'acquisition des compé-



tences pour une classe donnée. Ces grilles servent de référence pour analyser les observations faites lors de la résolution de ces exercices « enrobés » et permettent d'avoir un suivi optimal.

Si les difficultés persistent, l'établissement propose un temps de remédiation ou un programme personnel de réussite éducative (PPRE) ciblé sur les besoins. L'évaluation est donc au service de la différenciation pédagogique et de l'individualisation du parcours de chacun. L'important n'est pas d'avoir une note, il n'y en a d'ailleurs aucune à ce stade, mais d'accompagner l'élève dans l'acquisition des compétences visées.

Cette année, pour aider les élèves à structurer leurs révisions, l'équipe du GLFL a essayé de proposer à tous les élèves, de la sixième à la terminale, des programmes de révisions citant explicitement les compétences qui seront évaluées lors du contrôle à venir. Les élèves sont sensibles à cette transparence et arrivent plus sereins aux évaluations puisqu'ils savent quels sont les attendus des professeurs.

En outre, avant chaque contrôle, une évaluation formative est proposée aux élèves. Un bilan est fait en classe et les élèves remplissent un questionnaire d'auto-évaluation. « *On sent que les profs veulent qu'on réussisse* » nous dit Karim, un élève de première S. « *Il y a deux semaines, on était tous un peu fatigués, entre la fin de l'année qui approche, le bac blanc de français, etc. On n'avait pas travaillé le contrôle autant qu'il le fallait. La classe a eu une moyenne autour de 10*

ou 13. Le professeur de maths a donc proposé que les élèves volontaires viennent quelques jours plus tard refaire un contrôle, exactement sur le même thème. Il a fait une correction détaillée du premier contrôle en revenant sur nos erreurs, en permettant à chacun de poser ses questions. Il nous a dit que pour lui, la note comptait peu, mais que l'important était que nous ayons acquis les notions à la fin. La classe a eu de bien meilleurs résultats et pourtant le contrôle n'était pas plus facile que le premier ! »

« *Le maître mot c'est l'évaluation positive* », commente Fabienne Decaestecker, la proviseure du GLFL. « *Nous sommes sortis de cette "constante macabre" qui consiste à avoir toujours, quel que soit le niveau réel de la classe, environ la moitié des élèves en dessous de la moyenne et l'autre moitié au-dessus. Un professeur me confiait récemment qu'il avait plus de 13 de moyenne en terminale S en mathématiques et que, quinze ans en arrière, il aurait certainement culpabilisé en se demandant si ses contrôles n'étaient pas trop faciles. Aujourd'hui, avec le changement d'attitude de l'institution face à l'évaluation, il est serein, heureux parce que sa classe a progressé. Comme ses exercices sont tous issus d'annales, il ne doute pas que la classe fera au moins aussi bien lors de l'examen* ».

C'est la fin d'un élitisme que rien ne justifiait. Qui fait place à la réussite pour tous, chacun à son niveau, relativement à son référentiel personnel. Il faut bien sûr laisser à chacun le temps de trouver ses marques, de s'approprier ces nouvelles pratiques, mais la

→ L'évaluation des élèves

Suite de la page 7

volonté est là, au sein des équipes de professeurs et de la direction. Dans les réunions de concertation, la mise en place de l'évaluation par compétences au lycée est discutée. Des expérimentations sont faites dans les classes, on s'inspire des sujets du baccalauréat et des olym-

piades dont les corrections mentionnent les compétences travaillées.

Des pistes pour le futur ? Désacraliser la note et personnaliser encore davantage le parcours de chaque élève, avec autant de souplesse que possible pour répondre au mieux à ses besoins. Avec

un fil directeur : donner encore plus de sens aux apprentissages. Des mathématiques oui, mais pas abstraites ni vidées de leur sens... Au contraire, des mathématiques concrètes utiles pour résoudre des problèmes et comprendre le monde qui nous entoure. ■

→ Liban : enseignement positif, évaluation positive !

Lors de son intervention au congrès MLF/OSUI en avril 2013, Martin Hirsch a clairement abordé la problématique de l'évaluation positive¹. Le constat est patent : un certain nombre d'élèves sortent du système éducatif pensant qu'ils ne sont bons à rien. Certains bulletins scolaires sont édi-fiants : « *aucun travail* », « *aucun effort* », « *catastrophique* » sont autant de remarques qui reviennent trop régulièrement. La question est alors simple : peut-on se satisfaire d'une telle situation ?

La solution pourrait être de changer notre posture d'enseignant et l'évaluation positive est une des pistes avancées. Il s'agira notamment de valoriser ce que l'élève a su faire plutôt que de s'attacher à faire la liste de ce qu'il n'a pas su faire. Cette nouvelle perspective est un début constructif, mais l'appellation est trompeuse car elle suggère que l'on « truque » l'évaluation pour en retirer quelque chose de plus positif. Par ailleurs, celle-ci est réductrice car c'est toute la démarche d'enseignement qui doit être positive, et non pas simplement l'évaluation.

En effet, dans cette démarche d'enseignement positif, il ne s'agit plus d'essayer de piéger l'élève le jour du test pour faire en sorte qu'une partie de la classe échoue afin de montrer que le test était suffisamment « dur », comme le font de manière inconsciente bon nombre d'enseignants. Le but est, au contraire, de désamorcer en période d'entraînement toutes les sources d'erreurs potentielles, pour faire en sorte que tous les élèves réussissent lors de l'évaluation. La réussite de tous les élèves ne doit alors pas être vue comme le signe d'un test trop facile mais comme la preuve d'une préparation bien menée. Toutes les phases de l'enseignement/apprentissage sont concernées, de l'introduction d'un nouveau savoir ou savoir-faire en passant par les exercices d'appropriation et jusqu'à l'évaluation.

L'approche par compétence offre un outil précieux qui permet de fixer des objectifs clairs que l'élève doit pouvoir atteindre après une phase d'entraînement méticuleux et approfondi.

Prenons un exemple dans l'enseignement des langues vivantes. Le professeur décide de travailler sur une compétence ciblée qui est de savoir repérer les sentiments dans une œuvre littéraire et être capable de les mettre en relation avec les personnages. Le professeur doit alors se demander de quels savoirs et savoir-faire l'élève va avoir besoin pour valider cette compétence. L'élève aura besoin de grammaire et de lexique ; il devra être familiarisé

avec certaines tournures littéraires. Les attentes seront bien sûr à moduler en fonction du niveau envisagé pour l'évaluation. Dans le Cadre européen commun de références pour les langues (CECRL), l'évaluation de l'élève se fait par étapes, par rapport à des objectifs linguistiques réalistes et adaptés à son cursus d'apprentissage. Ainsi, en fin de classe de terminale, un élève est attendu au niveau B2 en LV1, c'est à dire un utilisateur indépendant dont la maîtrise de la langue reste imparfaite mais qui sera capable de reformuler s'il n'est pas compris, demander des clarifications, etc. Dans cette perspective, un certain nombre d'erreurs peut être toléré sans que la note finale n'en pâtisse, car l'élève n'est justement pas supposé avoir un niveau de maîtrise parfait de la langue à ce stade. La pression est donc moindre et l'évaluation plus positive car plus en phase avec le niveau réel de l'élève.

Pour en revenir à notre exemple, suite à un travail préparatoire approfondi et si les élèves jouent le jeu, il n'y a aucune honte à ce que tous obtiennent une bonne note lors de l'évaluation, bien au contraire, cela doit être pour l'enseignant une source de satisfaction et de fierté. *A contrario*, l'échec d'un trop grand nombre d'élèves doit interroger. Tout cela suggère pour le professeur une remise en question permanente de sa pratique et une préparation soignée de ses cours avec un retour réflexif constant.

Quelle évolution ?

Dans cette nouvelle perspective, la note chiffrée et notamment la moyenne trimestrielle finale perdent peu à peu de leur sens, particulièrement dans le cas des langues vivantes. Quel leçon tirée d'un 10 sur 20 par exemple ? L'élève ne s'est-il approprié que la moitié des compétences attendues ? De quel niveau de compétence parle-t-on ? Ce 10 ne précise pas non plus si l'élève est meilleur en compréhension écrite qu'en compréhension orale. Sans parler ici des écarts de notation qui peuvent parfois exister d'un professeur à l'autre. Dans ce contexte, une sortie du système de la note chiffrée semble souhaitable. Des alternatives intéressantes existent déjà. Il y a notamment les fiches de profil linguistique qui permettent pour chaque langue étudiée et pour chaque activité langagière de préciser le niveau atteint par l'élève. Ainsi, en fin de cursus, l'élève sort avec sa fiche personnalisée, certifiant son niveau de compétence dans chaque langue selon les paliers établis par le CECRL. Plutôt qu'une notation chiffrée abstraite et déconnectée du réel, cela permettrait une évaluation plus précise, plus concrète et donc plus positive.

(Article du Grand Lycée Franco-Libanais de Beyrouth)

1. Pour en savoir plus, rendez-vous sur congres-mlf-humanisme.fr.

→ Arabie Saoudite, Al Jubail : l'évaluation des élèves au cycle 2 (GS/CP/CE1)

Les systèmes d'évaluation des élèves choisis par les enseignants de l'École MLF-Total en liaison avec le socle commun font clairement apparaître la ou les stratégie(s) mises en place par les enseignants dans leur classe pour pouvoir enseigner. De la pertinence du choix de l'outil d'évaluation dépendra des facilités ou non pour l'élève d'apprendre et de prendre en main ses propres apprentissages.

Dans la classe de cycle 2, l'enseignante est partie de la réflexion suivante : l'évaluation doit servir à continuer à apprendre et ne pas être un frein à l'apprentissage (blocage, stress) ; le droit à l'erreur est un droit acquis par les élèves afin de ne plus être inhibés devant la tâche à accomplir. Il s'agit donc d'évaluation « pour les apprentissages » c'est-à-dire une composante essentielle de l'enseignement, un partage des finalités des apprentissages avec les élèves : qu'allons-nous apprendre et pourquoi ? Du sens au sens (la pédagogie de projet y trouve toute sa place). Elle permet également à l'élève de se situer et de voir le chemin à parcourir pour s'améliorer et aller plus loin : l'auto-évaluation de l'élève y est présente, les outils d'évaluation sont construits à partir de critères communs ainsi que l'évaluation des pairs (exemple : l'évaluation des pairs en lecture de planches de BD réalisées individuellement, pertinence portant sur la visibilité, la lisibilité des travaux et les propositions d'amélioration à y

apporter). Il paraît important que les élèves co-construisent tous ces outils, ils sont amenés ainsi à se projeter dans leurs apprentissages et à y prendre une part active. Mais la difficulté consiste aussi à leur faire découvrir à partir d'une compétence ciblée appartenant au socle commun, comment cette dernière peut se décliner. C'est-à-dire de quoi est composée cette compétence pour savoir si nous pouvons, nous élèves, la valider. Un temps de recherche doit y être consacré, car on ne fait bien que si on sait où l'on va ! ■

LES CRITÈRES DE RELECTURE	OUI	NON
Ai-je pensé à insérer des vignettes dans ma planche ?		
Ai-je pensé à bien occuper l'espace de ma feuille ?		
Ai-je pensé à insérer des vignettes dans un cadre ?		
Ai-je pensé à respecter la chronologie de mon histoire ?		
Ai-je utilisé la même police d'écriture dans mes bulles ?		
Ai-je pensé à vérifier la taille de mes bulles, ni trop grandes, ni trop petites ?		
Ai-je pensé à écrire les onomatopées en caractère gras et en grand ?		
Ai-je pensé à me relire pour éviter les fautes de copie ?		
Ai-je pensé à mettre le titre de ma BD ?		
Ai-je pensé à mettre mon prénom comme auteur ?		
Ai-je pensé à mettre un fond dans mes vignettes ?		

Grille de relecture d'une BD (compétence visée : savoir utiliser l'outil informatique en liaison avec le projet « Fenêtre ouverte sur la BD »), synthèse collective

→ Espagne, Palma : l'évaluation de l'Enseignement intégré de sciences et de technologie

Dans le cadre du programme d'EIST, les élèves de 6^e du Lycée français MLF de Palma viennent de terminer le chapitre sur l'observation des plantes. Leur professeur de SVT nous parle de l'enseignement et de son évaluation.

Qu'est-ce que l'EIST et comment est-il mis en place dans l'établissement ?

« L'EIST est une matière encore nouvelle. Cela ne fait que deux ans qu'elle est en place dans l'établissement mais je suis étonné de la quantité et de la qualité de travail que les élèves arrivent à fournir. Nous avons quatre heures de cours par semaine le mardi matin et, loin de décourager les élèves, je les trouve bien plus motivés et attentifs. Ils savent que durant la matinée, ils feront de la théorie, de la pratique, des expériences en ligne ou en classe. Nous essayons, avec mon collègue de technologie, de varier au maximum les activités. C'est l'un des points forts de cet enseignement. »

Comment évaluez-vous cette matière ?

« Je fais des évaluations pour chaque activité. Par exemple, pour le chapitre que nous venons de terminer sur la germination et les plantes, les élèves ont travaillé sur l'anatomie d'une fleur, l'identification des plantes et sur un texte sur les abeilles. Nous avons observé des fleurs à l'aide de loupes binoculaires, fait des expériences en ligne que nous avons reproduites dans la classe. Les élèves ont au minimum une note par semaine. Nous évaluons également le travail de groupe ou la participation en classe et nous laissons le « droit à l'erreur » ou la possibilité de rattraper une note. L'objectif principal est toujours de développer la curiosité des élèves et d'entretenir leur goût pour les sciences en général. Il est important aussi de souligner que nos cours reprennent toutes les compétences du socle commun. Pour ce dernier chapitre par exemple, nous avons pu évaluer si les élèves savaient utiliser

des outils et appareils scientifiques comme le microscope, ou encore s'ils savaient rechercher, extraire et organiser une information utile pour ensuite la présenter. L'EIST, parce que nous avons le temps pour approfondir certains points du programme et que nous travaillons en groupe réduit, permet de valider plus facilement certaines compétences du socle. » ■



→ Maroc, Agadir : un site collaboratif dédié aux enseignants d'anglais

Lors du congrès MLF/OSUI qui s'est tenu en avril dernier, le Lycée français d'Agadir a présenté un site collaboratif dédié aux enseignants d'anglais. Les objectifs de cette nouvelle plate-forme d'échanges sont de transcender les distances qui séparent chaque établissement, de favoriser l'intégration des TICE et de créer une véritable communauté en ligne.

Comme l'a souligné Viviane Octor, IA-IPR d'anglais et chargée de mission Politique des langues, lors du congrès, « *la dimension partage et mutualisation cadre bien avec les valeurs de la MLF, c'est une excellente chose que de chercher à développer cette pratique, et c'est encore mieux quand l'initiative vient du terrain* ».

Cette démarche pionnière inclut entre autres un forum, un espace d'échanges de ressources éducatives, un annuaire de sites et un espace collaboratif contenant des cartes heuristiques, des enquêtes, etc.

Le site qui, dans un premier temps, était destiné aux enseignants de l'OSUI Maroc, va s'ouvrir aux établissements du réseau Liban. Sur place, le projet sera représenté par Etienne Ferran, enseignant d'anglais au Grand Lycée



Franco-Libanais de Beyrouth et formateur spécialiste des TICE.

L'adresse du site étant réservée aux seuls enseignants d'anglais, enseignants de classes trois langues et personnels de direction, elle peut être communiquée sur demande auprès de Mme Tassain-Périé, coordinatrice d'anglais du Lycée français d'Agadir : englishub@gmail.com

→ Guinée Équatoriale : le Collège MLF Bouygues SOGEA de Bata intègre de nouveaux locaux

L'établissement, qui a ouvert ses portes à la rentrée 2011, a cette année intégré de nouveaux locaux pour la partie collège, l'école primaire restant quant à elle dans les locaux du centre culturel de

Bata. L'objectif de ce déménagement était d'apporter une plus-value à l'enseignement du CNED grâce à des locaux plus adaptés et à la mise en place d'une vraie politique de vie scolaire.

Les collégiens bénéficient donc d'une salle par niveau, d'une salle des maîtres et d'une salle informatique équipée de cinq postes reliés à internet. Un foyer des élèves a également été créé en début d'année afin de développer la vie socio-éducative. Il est géré par des élèves élus qui ont la responsabilité de veiller à sa bonne utilisation

et au respect de son règlement, lui-même établi conjointement par les élèves et le directeur. En début d'année, une subvention a été octroyée aux élèves pour l'équiper ; les choix se sont portés sur des jeux de société et un équipement audio. Ils se sont de plus investis dans les ateliers périscolaires, participant massivement à un atelier photo/vidéo et à un projet autour du Japon.

Lors des réunions entre les délégués des élèves et la direction, les collégiens sont devenus force de proposition et un premier groupe d'élèves a créé et présenté un atelier de danses hip-hop et africaine lors du carnaval de l'école. Un second groupe d'élèves a, quant à lui, proposé de présenter des sketches autour des addictions et des conduites à risques. ■



Le carnaval de l'école, occasion pour les collégiens de présenter le travail réalisé dans le temps périscolaire

→ États-Unis, Dallas : le service à la communauté, une importante composante de l'éducation de l'élève

À l'École Internationale de Dallas, les élèves acquièrent des aptitudes complémentaires du domaine scolaire à travers un programme de service à la communauté.

Dès la 6^e, bien que cela ne soit pas obligatoire, l'accomplissement d'au moins dix heures de travail bénévole est encouragé. L'école ne procède pas à l'évaluation de la tâche effectuée ; c'est l'organisation indépendante dans laquelle l'élève a accompli son travail qui produit un bref rapport. Tous les élèves de la filière française sont concernés.

À une plus grande échelle, les élèves inscrits au baccalauréat international doivent s'acquitter de 150 heures de travail pour la communauté dans le cadre du programme de CAS. Ce programme comporte des activités axées sur la création (C), l'action (A) et le bénévolat (« service », S), pro-

curant à l'élève une grande diversité d'expériences. Parmi ces activités on peut citer l'enseignement d'une langue étrangère à des réfugiés, la contribution à une pièce de théâtre ou la participation à une équipe sportive. Tous les élèves doivent produire leurs réflexions écrites une fois la tâche ou le projet terminé.

L'implication des élèves dans ces activités extra-scolaires favorise le développement de leurs qualités de leader, leur compréhension des cultures et leur procure un bagage de connaissances et d'expériences pour leur passage dans le monde des adultes. Ces activités sont souvent divertissantes et contribuent à bâtir des relations durables avec les autres. Aux États-Unis, le service à la communauté est une composante nécessaire du dossier scolaire que les universités prennent en considération pour sélectionner les candidats. ■

→ Maroc : l'OSUI à Essaouira participe à la formation des étudiants d'IUFM

En 2011-2012, sous l'impulsion de Jean Caffier, chargé de mission Relations européennes et internationales à l'IUFM de Créteil, s'est mis en place un partenariat triple entre l'IUFM de Créteil, l'OSUI à Essaouira et l'orphelinat Darna. Dans ce cadre, huit stagiaires ont été reçus au Groupe scolaire Eric Tabarly pendant trois semaines. En 2012-2013, le partenariat s'est poursuivi et en complément, un partenariat avec l'IUFM de Bretagne a été conclu.

Les stagiaires observent en classe les pratiques pédagogiques pendant la première semaine, et peuvent déjà, s'ils le souhaitent, participer à la tenue ou à la préparation des séances.

Ensuite, et jusqu'à la fin du stage, ils passent à la pratique, accompagnés des collègues en place. Après les cours et pendant les weekends, les stagiaires offrent leurs services à l'orphelinat Darna (où ils sont logés) pour de l'aide aux devoirs, des lectures ou des ateliers divers.

L'équipe du groupe scolaire offre par ailleurs trois interventions aux stagiaires : une présentation de la MLF/OSUI et du métier d'enseignant à l'étranger est animée par le chef d'établissement, une présentation et des échanges autour de l'ASH (Adaptation scolaire et scolarisation des élèves handicapés) est gérée par un professeur des écoles titulaire du CAPASH (Certificat d'aptitude professionnelle pour les aides spécialisées, les enseignements adaptés

et la scolarisation des élèves en situation de handicap), et une animation sur la méthode de travail en projet est offerte par une autre professeure des écoles. En plus de cela, les stagiaires qui le souhaitent peuvent s'essayer à la préparation et à la tenue de séances au secondaire.

L'IMF (Instituteur maître formateur) de Créteil, qui vient visiter les stagiaires, offre par ailleurs une formation aux membres de l'équipe.

Bénéfices

Pour les stagiaires IUFM : observer une ambiance d'établissement, plusieurs ambiances de classes, de la petite section au lycée ; apprendre à connaître la MLF/OSUI et plus globalement le système de l'enseignement français à l'étranger ; mettre en pratique des séances préparées et intégrées aux séquences d'enseignement déjà en place ; remettre en question certaines de leurs idées reçues.

Pour l'équipe de l'établissement : participer à la transmission de pratiques pédagogiques ; dynamiser les pratiques grâce aux questionnements des stagiaires ; parler pédagogie avec d'autres adultes.

Pour l'établissement : offrir plus de visibilité à l'OSUI/MLF ; confirmer son appartenance au système éducatif français ; montrer à la communauté scolaire que l'établissement joue un rôle dans la formation initiale des enseignants en France ; renforcer un partenariat local très important. ■

→ Réseau Espagne : premières Rencontres scientifiques

Chaque année, un établissement du réseau MLF Espagne accueille un évènement autour d'un thème spécifique (Rencontres musicales à Valladolid en 2011, Rencontres sportives à Murcie en 2012). Le Lycée Français MLF de Palma a voulu innover cette année en organisant les premières Rencontres scientifiques. Les lycées français, connus pour l'enseignement des langues, ont ainsi voulu montrer que l'enseignement scientifique est également l'une de leurs priorités.

Ces Rencontres, qui se sont déroulées du 23 au 25 avril, ont vu affluer 120 élèves venus de dix lycées français d'Espagne. Les jeunes et leurs accompagnateurs sont devenus l'espace de quelques jours des experts scientifiques, réunis autour d'un mystère : la disparition de Miquel Bernat, directeur du Parc d'innovation technologique des Baléares (ParcBit), qui les avait accueillis lors de la cérémonie d'ouverture. Tout au long des épreuves, les élèves âgés de dix à quinze ans ont résolu des énigmes et se sont familiarisés avec la culture de l'île de Majorque. Les dix équipes se sont affrontées sur des épreuves de mathématiques, de physique-chimie, de



biologie et de technologie au ParcBit, un cadre idéal pour ces rencontres. L'évaluation des épreuves ne reposait pas que sur le résultat en lui-même, mais accordait une place importante à la répartition des tâches au sein de l'équipe ; les élèves devaient notamment savoir tenir compte des connaissances et compétences des plus jeunes. Une cérémonie de clôture à laquelle ont participé Michel Magnier, consul honoraire de France à Palma, Rafael

Bosch, conseiller Éducation, Culture et Universités, Gemma Turnes Palomino et Victor Cerdá Martín, représentants de l'Université des Baléares, a permis de départager les scientifiques. L'équipe nommée « experte » à l'issue de ces trois jours est celle de Saragosse, suivie de celle de Reus et de l'équipe hôte, Palma.

« Nous avons été impressionnés par le nombre d'aspects couverts par les activités, tant au niveau pédagogique qu'humain. Il ne fait aucun doute que nos élèves reviennent à Séville avec une vision différente de l'apprentissage scientifique. Ces rencontres leur ont permis de développer et orienter leur goût naturel pour la recherche, d'exacerber leur curiosité et de mieux situer la science dans son contexte social et économique », ont commenté les accompagnateurs du Lycée Français de Séville. L'ensemble des participants retiendra de ces quelques journées à Palma, la qualité des épreuves, le fairplay des équipes et la formidable occasion qui leur a été donnée de se réunir autour de la science. ■



En savoir plus : <http://rencontres-scientifiquespalma.overblog.com>



→ Espagne : l'École Pablo Picasso de Benidorm accueille le projet E-Care

Le 24 avril, l'établissement a accueilli dix élèves et cinq professeurs venus de collèges et lycées du sud de la France. De passage en Espagne, ils se rendent au Maroc pour offrir des ordinateurs portables et différents matériels recyclés à des écoles de Meknès, dans le cadre d'un projet technologique et solidaire.

Le groupe, composé de jeunes de 14 à 21 ans, utilise pour voyager un tricycle solaire : sur un itinéraire de plus de 1 700



Le tricycle pèse 50 kilos pour deux mètres de long, un de large et 80 cm de haut. Sa vitesse maximale est de 52 kms/h

kilomètres, les participants conduisent à tour de rôle sur des routes secondaires, en se relayant tous les cinq kilomètres. Une remorque fabriquée en classe et attelée au véhicule contient les ordinateurs. Le convoi, accompagné de trois véhicules d'assistance, a été soigneusement préparé en amont, de la sécurisation du trajet aux conditions de restauration et d'hébergement en passant par la négociation avec les autorités locales des villes-étapes.

Les membres du projet E-care ont présenté leur action à chaque classe de l'École Pablo Picasso, qui a pu tester le tricycle et terminer cette journée par une « flashmob » enseignée par une des accompagnatrices, sous l'œil amusé des voisins du quartier. ■

En savoir plus : www.e-care2013.org



→ Liban, Beyrouth : des fruits et des enzymes pour une chimie plus verte

L'action pédagogique « *Synthèse enzymatique des glucosides par hydrolyse inverse* » s'est conclue le 22 mars au Lycée franco-libanais Verdun de Beyrouth par une réunion plénière et la présentation par les élèves des résultats de leurs recherches en présence des docteurs Demeunynck et Baussanne, chimistes et chercheuses grenobloises CNRS venues pour animer conférences et ateliers de travail.



Les élèves réalisent une expérience en présence d'Isabelle Baussanne, directrice de recherche et chercheuse au CNRS de Grenoble

Ce projet, axé sur la chimie verte et mené en partenariat avec l'unité mixte Université Joseph Fourier/CNRS de pharmaco-chimie de Grenoble, a impliqué tous les élèves des classes de terminale S du Lycée franco-libanais Verdun, du Grand Lycée Franco-Libanais ainsi que des élèves du collège Notre Dame de Jamhour.

Inscrit dans le cadre du programme de sciences physiques de terminale, il a permis aux élèves de participer à un travail de recherche original : *quels fruits à noyau ou à pépins contiennent des enzymes capables de faire réagir des sucres avec des alcools ?* Les binômes d'élèves ont étudié chacun un fruit différent afin de réaliser le plus grand nombre de tests possibles, aidés en cela par les deux chercheuses et leurs enseignants. ■

En savoir plus : www.grespliban.net



Chine : un « pont » entre deux écoles

Le 15 avril, les 16 élèves des classes de 3^e et lycée de l'École MLF-PSA de Wuhan ont rendu visite aux élèves de l'école Jules Verne (MLF-EDF) de Taishan pour visiter le site de construction d'une centrale EPR.

Guidé par les ingénieurs du site, le groupe a découvert le simulateur de la salle de commandes et les différents postes qui permettront de piloter la centrale. Les maquettes installées dans le *training center* ont permis de visualiser le fonctionnement général d'une tranche nucléaire. Sur le site de construction, deux ingénieurs responsables ont présenté les spécificités des centrales EPR et la myriade de corps de métiers nécessaires sur le site.

13



La rencontre entre les deux écoles a aussi pris la forme d'un défi technologique et quel symbole pour ces équipes que de devoir construire un pont ensemble. L'ingéniosité des élèves a été mise à profit pour proposer des solutions techniques et construire des ouvrages permettant de relier deux rives distantes de 50 cm et supportant une masse de 500 g en utilisant seulement des feuilles de papier, des cure-dents, de la colle, de la ficelle et une agrafeuse... ■

→ Espagne, Alicante : « La paix, c'est un comportement »



Jean-Christophe Deberre, directeur général de la MLF et ancien directeur adjoint Afrique du PNUD, était présent au vernissage

thème en adéquation complète avec ses projets : « La paix, c'est un comportement ».

Victor Ferreira fut l'aide de camp du commandant de la Force Licorne de juin 2006 à juillet 2007 en Côte d'Ivoire. Au plus près de ce que les historiens ont appelé « la sortie de crise », il a ramené de sa mission plus de 4 000 clichés dont il a proposé une sélection à Alicante. Les choix effectués pour cette exposition reflètent une posture artistique originale et permanente chez ce photographe : ses photographies sont toutes réalisées en lumière naturelle, jamais recadrées ou retouchées.

L'exposition s'est déroulée en deux lieux distincts : du 20 mars au 24 avril dans la salle Aifos de l'Université d'Alicante, et au Cloître, une salle d'exposition numérique mise à sa disposition par la mairie du 21 mars au 4 avril 2013.

Grâce à cette exposition, le Lycée a affirmé à nouveau son attachement aux valeurs fondamentales de la France et de la MLF, convaincu que l'éducation favorise, grâce à l'apprentissage précoce de la démocratie tel qu'il est enseigné au Lycée Français, des comportements humanistes pour les citoyens d'aujourd'hui et de demain. Cette collection photographique en est un exemple évident tant par le message qu'elle diffuse que par la qualité artistique qu'elle expose. ■

14

Depuis sa création en 1962, le Lycée Français d'Alicante contribue au rayonnement de la culture française et promulgue les valeurs de la Mission laïque française. Cette année encore, dans le cadre de la semaine de la Francophonie, le lycée a organisé une exposition de photographies de Victor Ferreira, autour d'un

→ Norvège : le Printemps des poètes au Lycée français de Stavanger

Le Printemps des poètes a fêté cette année sa quinzième édition sur le thème « *Les voix du poème* ». Le Lycée français de Stavanger a organisé la manifestation sur trois jours.

Le lundi matin, les enfants, accompagnés de leur professeur de français, ont découvert au CDI un arbre à poèmes réalisé par les CM2 et différents poèmes composés par les élèves du cycle 3 à la seconde.

Cette journée a été l'aboutissement de plusieurs heures d'ateliers d'écriture au cours desquels le plaisir d'écrire est devenu communicatif. Les plus jeunes, à la manière d'Apollinaire, ont regroupé des mots pour dessiner des oiseaux, figurer la mer et les étoiles. D'autres ont découpé des poèmes de Victor Hugo, des contes pour enfants, ont isolé les divers éléments de la phra-



se pour les mélanger et reconstituer ainsi de nouvelles phrases : belles, inattendues, surprenantes. Exercice prolongé par l'écriture de cadavres exquis. Pour le secondaire, c'est le sonnet de José María de Heredia, *Les Conquérants*, qui a servi de trame. Pour finir, un tableau d'Edvard Munch, *La Séparation*, a été transposé en poème.

Le lendemain quand les élèves sont entrés dans leurs salles rebaptisées pour l'occasion des noms de célèbres poètes, leurs professeurs leur ont déclamé un poème de leur choix, en rapport avec la discipline. Occasion idéale de se rendre compte que les mathématiques ou la géographie ne sont pas dénués de poésie.

Et c'est le troisième jour que tous les élèves ont regardé s'envoler leurs poèmes suspendus à des ballons, dans ce ciel de Norvège si lumineux. Des ballons de toutes les couleurs, des poèmes de tous genres, des élèves de tout âge, réunis pour célébrer et honorer notre langue, notre culture, la poésie. ■

→ Grèce : la francophonie en Grèce du Nord et l'Institut Français de Thessalonique en action

En 2006, la Grèce montre son attachement à la langue française et aux cultures francophones par son entrée comme membre de plein droit à l'Organisation Internationale de la Francophonie.

Pendant longtemps, le français a été la première langue étrangère enseignée et apprise en Grèce ; aujourd'hui encore, il conserve son image de langue de culture. La langue française jouit d'un statut privilégié en Grèce : elle est actuellement la deuxième langue la plus apprise ; en 2010, environ 300 000 élèves du primaire à l'université l'étudient et le pays compte quelques 4 000 professeurs de français.

L'institution la plus importante pour le français en Grèce du Nord est l'Institut Français de Thessalonique (IFT), établissement de la Mission laïque française conventionné avec le ministère français des Affaires étrangères.

Chaque année, une semaine de la langue française est organisée autour du 20 mars, journée internationale de la Francophonie. Au cours de cette se-

maine, de nombreux événements culturels sont proposés. À Thessalonique, l'IFT a proposé une programmation d'événements diversifiés ; tout au long du mois se sont succédé des conférences, des concerts, des projections de film, un concours de photos, etc. Ces événements ont rassemblé plus de 2 500 personnes de tout âge et de profils divers.

Chaque année a également lieu le *concours de la Francophonie*, auquel toutes les classes peuvent participer. Le thème du concours était cette année consacré aux contes et légendes, ainsi qu'aux 10 mots de la Francophonie. Les mots français « *semés au loin* », c'est-à-dire présents dans d'autres langues, étaient à l'honneur. La remise des prix fut l'occasion d'une grande fête autour de la langue française pour la vingtaine de classes primées, soit quelques 250 élèves. Ils ont découvert les productions des autres classes, se sont rencontrés et ont partagé des moments en participant à des ateliers, pour découvrir le français autrement. ■



Myanmar, Yangon : l'École MLF-Total Joseph Kessel organise son Festival Myanm'Arts 2013

Fidèle à ses engagements en matière d'éveil culturel et artistique, l'École Joseph-Kessel a organisé son festival *Myanm'arts*, qui se décline en une série de visites extérieures, de séances de cinéma et d'ateliers d'initiation aux pratiques artistiques – organisés avec l'aide d'intervenants extérieurs ou de parents d'élèves – ponctuant comme des *happenings* la vie scolaire quotidienne des élèves durant trois semaines.

C'est aussi le moyen de sensibiliser davantage les élèves aux réalités sociales vécues par la population birmane, notamment grâce à la visite des ateliers de tissage du *Women Development Center*, qui offre à des jeunes filles birmanes en difficulté d'insertion sociale la possibilité d'obtenir une qualification professionnelle dans les métiers du textile.

L'exposition du festival, mise en œuvre par l'enseignante d'arts plastiques avec l'aide de ses élèves, a rassemblé les réalisations du festival et une sélection de productions réalisées pendant l'année scolaire. ■

En savoir plus : <http://ecole-joseph-kessel.jimdo.com/>



→ Les établissements en images



Jeudi 7 mars, Jean-Christophe Deberre a dévoilé conjointement avec Dominique Waag, consulate générale de France à Alexandrie, une plaque pour inaugurer officiellement les nouveaux bâtiments du **Lycée Français d'Alexandrie (Égypte)**. Cette cérémonie s'est déroulée en présence du proviseur Michel Arrazat, d'élèves, de parents, de professeurs, du personnel administratif et de vie scolaire, ainsi que de la directrice de l'Institut Français d'Égypte à Alexandrie.



Festimaj, le festival international du film d'école, figure parmi les nombreux projets pédagogiques proposés par la Mission laïque française à son réseau d'établissements scolaires. Les élèves de cycle III de l'**École MLF-Total Venezuela** se sont lancés dans l'aventure, avec la réalisation d'un court-métrage intitulé *Le violon magique*. Le film a été sélectionné pour participer à la 10^e édition du festival et sera projeté dans 22 pays, 58 villes et plus de 100 lieux de diffusion. En savoir plus : www.festimaj.fr

16



Tous les élèves de l'**École française MLF Bouygues d'Ashgabat (Turkménistan)** ont participé à l'édition 2013 de la Course contre la Faim, projet pédagogique, citoyen et solidaire. 5 379 euros avaient été reversés à l'association Action contre la Faim en 2012 et les promesses de dons s'élèvent cette année à plus de 6 000 euros.



Le **Lycée français MLF de Palma** a célébré le 7 mai son premier après-midi de l'art. Les élèves, parents, professeurs et voisins du lycée étaient invités à jouer de la musique, à chanter, à danser et à exposer leurs œuvres. « *Nous voulions montrer ce que l'on est capable de faire, de créer. Nous avons tous des talents cachés et c'était l'occasion de les montrer* » explique l'un des organisateurs. Toutes les photos sont à découvrir sur le site du lycée www.cfpalma.net.

→ Les établissements en images



La classe de CM2 s'est rendue à Paris du 11 au 14 mars pour une semaine placée sur le thème de la citoyenneté. Moment fort du séjour : la rencontre à l'Assemblée nationale avec Arnaud Leroy, député de la 5^e circonscription des Français établis hors de France. Pour cette circonscription, c'est une élève de la classe qui participera à la séance du Parlement des Enfants du 8 juin 2013.

Le 7 mai, 199 élèves de la Grande Section au CM2 du **Lycée français de Castilla y León** ont participé à leur premier pentathlon, organisé pour les sensibiliser aux activités athlétiques mais aussi à l'esprit sportif, de solidarité et de partage.



17



Les élèves du **Lycée français de Stavanger (Norvège)** ont passé quelques jours à Londres, du 20 au 24 février. Le projet du voyage était ambitieux : il s'agissait d'offrir un programme original intégrant musique et arts plastiques sans pour autant oublier les monuments incontournables de la capitale britannique.

Au **Groupe scolaire Le Détroit de Tanger (Maroc)**, le carnaval a réuni l'Association des parents d'élèves, des parents bénévoles, enfants et enseignants autour du thème de la faune et de la flore.



→ Les établissements en images



Du 9 au 11 avril, toute l'**École MLF-Renault do Brasil (Curitiba)** s'est rendue dans le Parque Estadual Turístico de Alto Ribeira (PETAR), situé dans l'état de São Paulo, à 190 km de Curitiba. Ce parc naturel protégé abrite la plus grande portion de la Mata Atlântica (forêt tropicale humide du Brésil) et plus de 300 cavernes. Par ailleurs, après s'être rendu en octobre dernier à l'exposition consacrée au musée Oscar Niemeyer à l'artiste Napoleon Potyguara Lazzarotto (voir *La Lettre n°100*), les élèves des cycles 1, 2 et 3 ont décoré un mur de l'école à la manière de l'artiste et des nombreuses fresques qui émaillent la ville de Curitiba.



18



Le 2 avril, les lycéens de l'**École MLF-Total Joseph-Kessel de Yangon (Myanmar)** ont rencontré Thierry Mathou, ambassadeur de France auprès de l'Union de Birmanie. Cette visite à double finalité pédagogique et civique a permis des échanges fructueux, grâce notamment à la pertinence du questionnement préparé en classe par les élèves.



Les élèves de 4^e de l'**École franco-américaine de San Diego** ont remporté le premier prix du concours « Total Solar Expert » : il s'agissait pour eux de rédiger un journal sur l'énergie solaire photovoltaïque destiné à des élèves de CE2, CM1 et CM2. Au total, ils ont travaillé une vingtaine d'heures sur ce projet. « *Créer un journal est un vrai travail d'équipe et exige que nous soyons tous au travail ensemble.* » Fiers de leur premier prix, sur 192 classes participantes, les élèves ont eu l'occasion d'approfondir le sujet en visitant, grâce à la complicité de parents de l'école, l'entreprise française Soitec, spécialisée dans la réalisation de panneaux solaires.

→ Dernières parutions

› *Référentiel MLF/OSUI - Politique documentaire*

En 2010-2011, priorité est donnée aux médiathèques scolaires au sein du réseau OSUI. [Il s'agit d'un] véritable projet global, touchant la réhabilitation et l'aménagement de lieux nouveaux, une approche renouvelée des emplois et des personnels affectés à la documentation, une conception de la médiathèque au service du projet de l'établissement.

Le siège désigne Clotilde Chauvin, ex-documentaliste rattachée au CRDP d'Aix-Marseille comme chef de projet. Le document qu'elle rédige en guise de feuille de route de l'expérience correspond à une approche complète à la fois pédagogique, didactique, technique, humaine dont on peut penser aujourd'hui qu'elle éclairera ceux des établissements qui sentent le besoin de repenser leur CDI.

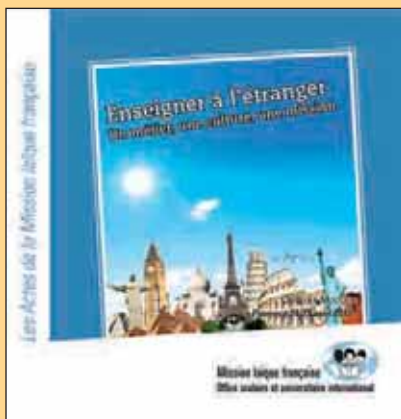
(Extraits de la préface de Jean-Christophe Deberre)



Référentiel MLF/OSUI - Politique documentaire, 118 p.

Procurez-vous cet ouvrage en envoyant une demande par mail à aude.buclon@mlfmonde.org ou en téléchargeant la version PDF sur www.mlf-monde.org, rubrique « Les publications ».

› *Les Actes de la Mission laïque française - Enseigner à l'étranger, un métier, une culture, une mission*



Le Congrès MLF/ OSUI 2012 s'est déroulé à Florence, rassemblant 160 chefs d'établissements, directeurs, adjoints et professeurs référents.

Témoignages, recherche, débats ont été centrés sur les compétences attendues de l'enseignant français ou étranger qui envisage ou vit une mission au service de l'école française à l'étranger.

Les Actes de la Mission laïque française, 184 p.

Procurez-vous cet ouvrage en envoyant une demande par mail à aude.buclon@mlfmonde.org ou en téléchargeant la version PDF sur www.mlf-monde.org, rubrique « Les publications ».

› *Référentiel MLF/OSUI - Écoles d'entreprise et école du socle*

L'école d'entreprise dans l'enseignement français à l'étranger occupe une place particulière : les effets de masse, de temps, d'usage, déterminent des modalités de mise en œuvre spécifiques qui entrent pour l'essentiel dans le savoir-faire construit depuis plus de 40 ans par la MLF. Les évolutions de l'organisation scolaire française, conçues pour une école banale, posent le problème de leur application dans les conditions si particulières de l'école d'entreprise. C'est pourquoi il a paru nécessaire d'ouvrir un cycle de réflexions qui permette de mettre à disposition des équipes de ces écoles des outils de mise en œuvre fondés à la fois sur l'expertise française et l'expérience des praticiens de terrain. Voici donc le premier guide pratique sur le principal levier de changement de l'école française aujourd'hui : le socle. En privilégiant l'interdisciplinaire, l'enseignement des langues, l'évaluation des acquis et l'orientation, ce travail met l'accent sur des éléments clés pour la compréhension du socle commun dans un dispositif où l'ouverture internationale par les langues, et le suivi des élèves sont deux préoccupations essentielles des parents. (Extraits de la préface de Jean-Christophe Deberre).

Référentiel MLF/OSUI - Écoles d'entreprise et école du socle, parution : juillet 2013

Procurez-vous cet ouvrage en envoyant une demande par mail à aude.buclon@mlfmonde.org ou en téléchargeant la version PDF sur www.mlf-monde.org, rubrique « Les publications ».

→ Dernières parutions

> Itinéraires humanistes pour notre temps



Pour qu'un projet de vie durable sur la planète ne soit pas une utopie. Pour que la mémoire ne soit pas seulement celle de l'ordinateur. Pour que l'intérêt général l'emporte sur l'individualisme. Pour que la compréhension de l'Autre ouvre les ghettos. Pour que la liberté laïque ga-

rantisse toutes les autres. Pour que l'école diffuse des valeurs de l'humanisme. Et que l'Homme soit une fin et non un moyen.

L'humanisme est un combat, exigeant ardeur et conviction, au service de valeurs en permanence menacées par les tentations de l'intégrisme, de la haine et de l'exclusion. L'humanisme peut à l'humanité offrir le meilleur des garde-fous, les clés d'une sagesse universelle confiante dans ce que nous apprennent la

diversité des êtres et des cultures, la connaissance et le respect de leurs différences.

Défricher et déchiffrer, ouvrir de nouvelles routes, proposer des « itinéraires » pour penser l'humain aujourd'hui. Telle est la vocation de ce livre ouvert, de ce carnet de bord polyglotte, de cette confluence des écritures vers des valeurs humaines encore trop insuffisamment partagées dans la vie.

Cette anthologie est conçue conjointement par la Mission laïque française et le Centre national de documentation pédagogique. Les extraits d'œuvres qui la composent sont réunis et présentés par François-Jean Authier, docteur ès lettres et professeur de première supérieure.

Itinéraires humanistes pour notre temps

376 p. – Prix : 35 €

Pour les particuliers, l'anthologie est disponible à la vente sur le site www.scren.com

Pour les établissements du réseau Mlfmonde : prendre contact avec le pôle communication du siège : aude.buclon@mlfmonde.org

> BON DE PRÉ-COMMANDE (Réservé aux établissements du réseau mlfmonde)

À retourner par courrier à Aude Buclon, pôle communication, Mission laïque française, 9 rue Humblot, 75015 Paris
Ou confirmer les informations demandées par mail à aude.buclon@mlfmonde.org

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Titre	<input type="text"/>
Établissement	<input type="text"/>
Nombre d'exemplaires souhaités	<input type="text"/> x 35 € (ce montant ne comprend pas les frais de port*)
Adresse de livraison	<input type="text"/>
Code postal	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
Pays	<input type="text"/>



Modalités de règlement :
paiement par chèque ou par virement
incluant le coût de l'ouvrage et les frais de
port, suite à la confirmation de la commande
par mail à aude.buclon@mlfmonde.org

* Montant moyen des frais de port : 15 €



La lettre de la Mission laïque française

Rédaction et Administration Mission laïque française - 9, rue Humblot - 75015 Paris - F ■ Tél : +33 (0)1 45 78 61 71 ■ Télécopie : +33 (0)1 45 78 41 57 ■ E-mail : mlf@mlfmonde.org
■ Site internet : www.mlfmonde.org ■ Directeur de la publication : Jean-Christophe Deberre ■ Rédacteur en chef : Raymond Octor ■ Secrétaire de rédaction : Aude Buclon
■ Conception graphique : Evelyne Boyard ■ Impression : Lettering - ISSN : 1265-9347 ■ Crédit photos : © DR - Mission laïque française ; © Photo-K - Fotolia.com